

Les étudiants ajournés sortant d'une troisième année de licence

Chaque année des étudiants quittent l'université Lille 1 à la fin de leur 3^{ème} année de licence (L3) sans avoir validé le diplôme. Font-ils partie pour autant de ces « 20 % de jeunes au chômage » cités régulièrement par les médias ?

L'enquête réalisée sur les étudiants ajournés et sortis de Lille 1 en 2007 et 2008 à la fin de leur L3 montre trois grandes tendances l'année suivant leur sortie :

- plus de la moitié (53 %) poursuivent des études dans un autre établissement : soit en licence (31 % des réinscrits), soit en licence pro (19 % des réinscrits) ou dans toute autre formation (y compris écoles d'ingénieurs ou de commerce, 12% des réinscrits). De plus 4 % préparent des concours.

- 32 % sont en emploi : il s'agit d'emplois stables dans la moitié des cas ; ce sont essentiellement des emplois classés en professions intermédiaires (47 %) et en employés ou ouvriers (50 %) avec un salaire net mensuel médian de 1300 €.

- 8 % seulement sont en recherche d'emploi, avec néanmoins un temps moyen de recherche d'emploi de 9 mois.

Ce bilan est confirmé par l'évolution des situations deux ans après la sortie de Lille 1.

Pour les étudiants ayant arrêté leurs études, le concept de formation tout au long de la vie doit leur permettre de revenir aux études à tout moment de leur carrière. 27 % y pensent déjà.

Juillet
2011

Bref sur l'étude

Cette étude a été menée en deux temps : un travail sur les fichiers issus de Rimbaud, base regroupant les informations de scolarité sur les étudiants, puis une enquête sur les ajournés sortants.

Seuls les étudiants de nationalité française et non inscrits à la FUPL ont été retenus pour l'étude. Afin d'avoir un nombre suffisant d'étudiants par domaine, deux années de M1 ont été cumulées : 2006-2007 et 2007-2008.

Le fichier a permis d'étudier les caractéristiques des étudiants ajournés par rapport aux diplômés, et des ajournés sortants vis à vis des ajournés réinscrits.

Après avoir repéré les ajournés sortants, une enquête, à la fois téléphonique et en ligne, a été lancée en novembre 2010. Le taux de réponse fut de 68 %. Les résultats de l'enquête ont été pondérés par série de baccalauréat et par domaine.

Amélie MACREZ
Responsable de l'étude

Martine CASSETTE
Directrice de l'OFIP

Les inscrits en troisième année de licence

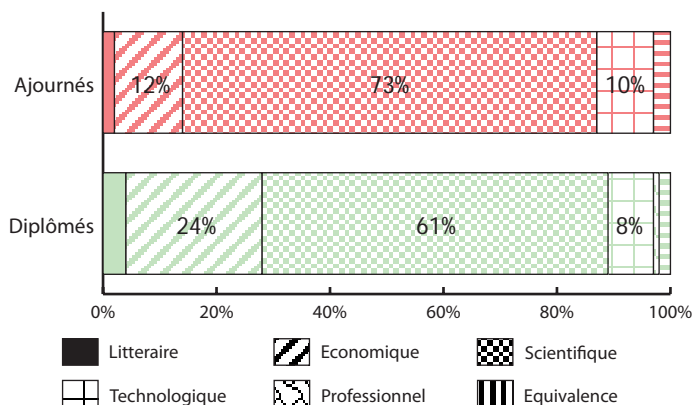
En 2006-2007 et 2007-2008, Lille 1 comptabilisait 3 854 inscrits en L3 de nationalité française (hors étudiants de l'Université Catholique de Lille). 2 770 ont obtenu leur troisième année de licence à l'issue de l'année observée, soit un taux de réussite de 72 %.

Les caractéristiques socio-démographiques des diplômés diffèrent peu de celles des étudiants ajournés, néanmoins on remarque que 39 % des ajournés sont de sexe féminin

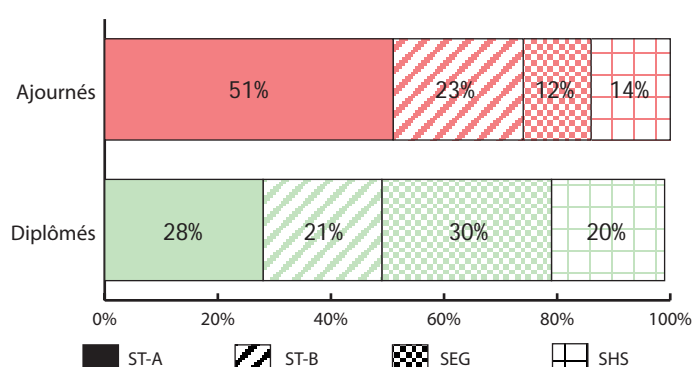
contre 52 % des diplômés, et que les étudiants dont le père était retraité ou ouvrier lors de leur inscription, sont plus nombreux parmi les ajournés.

74 % des ajournés sont inscrits en licence de Sciences et Technologies, et notamment en ST-A, ce qui explique une proportion de bacheliers scientifiques plus importante (73 %) que parmi les diplômés (61 %). Les étudiants ajournés sont moins nombreux à avoir eu une mention lors de leur baccalauréat (35 % contre 43 % pour les diplômés).

Baccalauréat obtenu



Domaine de la L3



Les ajournés de L3

Parmi les 1 084 étudiants n'ayant pas obtenu une L3 l'année d'observation à Lille 1, 644 se sont réinscrits à Lille 1 l'année suivante et 440 ont quitté l'université sans le diplôme de licence.

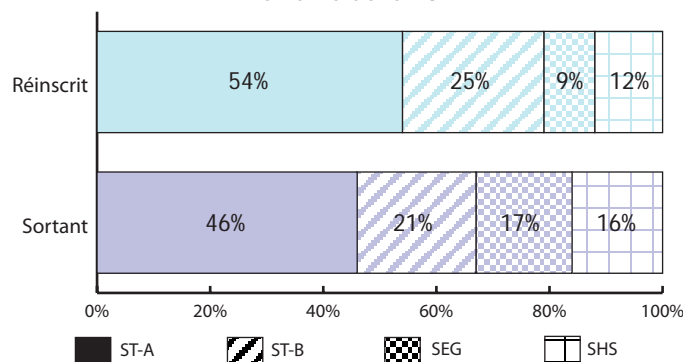
31 % des pères d'ajourné ont un emploi de cadre, 28 % d'employés ou d'ouvriers et pour 14 % l'emploi est classé parmi les professions intermédiaires. Un quart des pères d'ajournés de L3 sont retraités, décédés ou inactifs. 55 % des ajournés avaient obtenu une bourse pour l'année d'observation, cette proportion atteint même 61 % lorsque l'on s'intéresse aux seuls ajournés sortants.

87 % des ajournés ont obtenu un bac général dont 73 % en série scientifique. Les bacheliers scientifiques sont moins nombreux parmi les sortants (65 %) au profit des séries économiques et technologiques. En parallèle les sortants qui étaient inscrits en ST-A sont moins nombreux que les réinscrits (à l'inverse du domaine SEG).

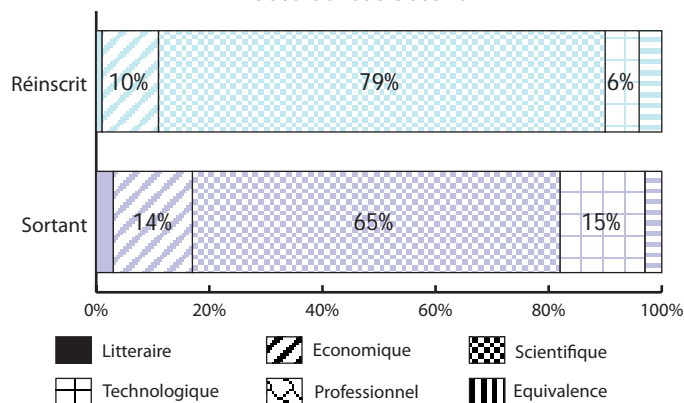
39 % des ajournés sortants n'étaient pas inscrits à Lille 1 l'année précédente, et n'y sont donc restés qu'un an (cela

concerne aussi 20 % des réinscrits). Les ajournés réinscrits étaient plus souvent dans une logique de progression de parcours (55 % venaient d'une L2 contre 26 % des ajournés sortants) alors que 25 % des sortants venaient déjà d'une L3. L'âge moyen à l'inscription des ajournés en L3 n'est pourtant pas élevé (22,7 ans contre 22,3 pour l'ensemble des inscrits).

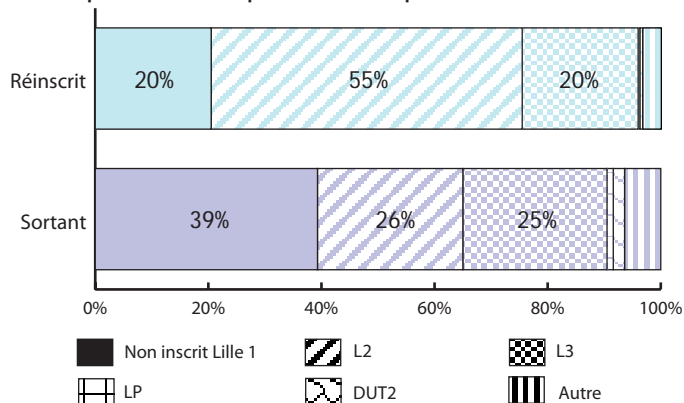
Domaine de la L3



Baccalauréat obtenu



Diplôme d'inscription l'année précédente à Lille 1



Les ajournés sortants de L3 - L'enquête

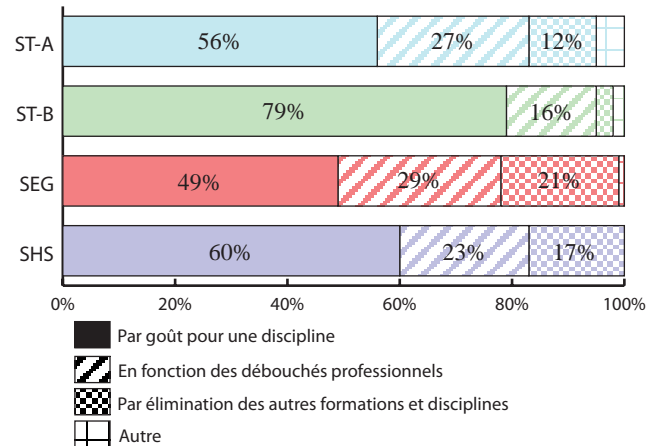
Le parcours universitaire

En amont de l'année de L3, les ajournés sortants étaient principalement entrés dans l'enseignement supérieur par une licence (44 %). 19 % ont commencé par un DUT, 14 % par une CPGE, 12 % par un BTS et 11 % par un autre diplôme (école d'ingénieurs, de commerce...). 60 % des ajournés sortants ont choisi leurs études supérieures par goût pour une discipline, 25 % en fonction des débouchés professionnels, 12 % par élimination des autres formations et disciplines et 3 % d'une autre manière. En ST-B c'est majoritairement le goût pour la discipline qui entraîne l'inscription, alors qu'en SEG les débouchés professionnels et le choix par élimination sont plus importants que pour l'ensemble des ajournés sortants.

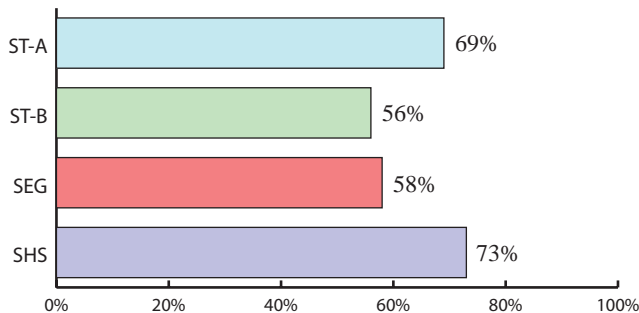
En parallèle 68 % des étudiants ne pensent pas avoir obtenu toutes les informations nécessaires pour choisir leurs études supérieures (cette proportion est de 62 % en ST-A).

Pourtant 65 % des ajournés sortants ont obtenu une aide pour effectuer ce choix. 28 % ont reçu des conseils de la part d'un conseiller d'orientation et 21 % d'un professeur. Les parents ou amis ont conseillé 23 % des sortants et 16 % ont trouvé une aide sur internet. C'est en ST-A et SHS que l'on trouve le plus d'étudiants ayant reçu une aide dans le choix de leurs études.

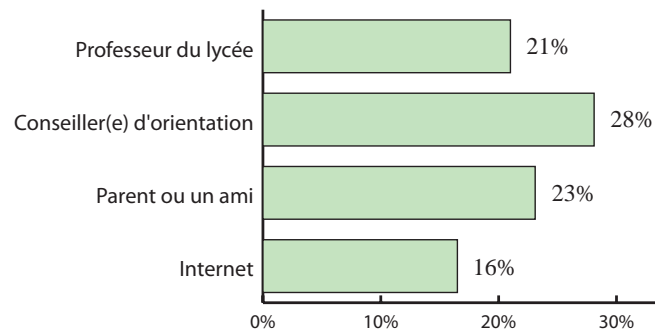
Choix des études supérieures



Part des ajournés sortants ayant bénéficié d'une aide dans le choix de leurs études



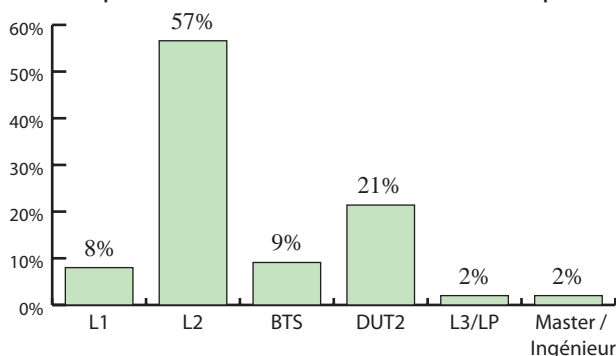
Qui a aidé les étudiants à choisir leurs études ?



En moyenne les ajournés sortants sont arrivés à Lille 1 deux ans après leur entrée dans l'enseignement supérieur. Cette arrivée à Lille 1 s'est faite principalement en L1 (40 %) et en L3 (45 %), les arrivées en DUT1 ne représentent que 8 % des ajournés sortants de L3. 17 % avaient déjà redoublé leur année de L1 et 22 % celle de L2.

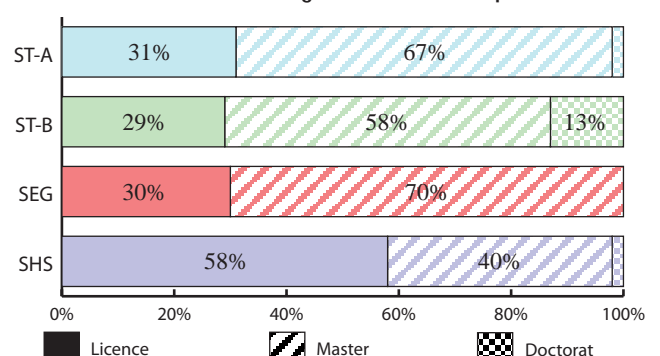
10 % des ajournés sortants ont connu une interruption d'études avant leur L3 à Lille 1, cette proportion atteint 20 % en SHS et 17 % en SEG. Lors de leur inscription en L3, 57 % avaient validé une L2 et 21 % un DUT. Les diplômés de DUT sont plus présents en SEG (44 %).

Diplôme de plus haut niveau obtenu lors de l'inscription en L3



Même si 13 % des ajournés sortants se sont inscrits en L3 suite à un refus dans une autre formation (21 % en SEG), la majorité des étudiants ont choisi de venir à Lille 1. 61 % s'étaient renseignés sur les débouchés de la licence avant de s'inscrire et 63 % avaient un projet professionnel. Un étudiant sur deux avait déjà effectué un stage en entreprise auparavant. 34 % avaient l'intention d'arrêter leurs études après l'obtention d'une licence, 62 % après un master et 4 % voulaient atteindre le doctorat. C'est en ST-B que l'on envisage le plus de faire un doctorat et en SHS que l'on souhaite s'arrêter le plus tôt.

Niveau d'études envisagé lors de l'inscription en L3



L'année de L3 des ajournés sortants

L'enquête concerne les étudiants ayant été ajournés en L3 en 2006-2007 ou 2007-2008 et ne s'étant pas réinscrits par la suite à Lille 1. 64 % des sortants n'ont pas suivi les cours durant toute l'année universitaire. Parmi ces derniers, un étudiant sur deux a arrêté les cours avant la fin de l'année civile, un quart n'est pratiquement pas venu (arrêt des cours en septembre ou octobre). Pour autant seuls 34 % des ajournés sortants n'ont participé à aucune session de partiels de l'année et 14 % des étudiants se sont présentés à une session d'examens alors qu'ils avaient déjà arrêté de suivre les cours. C'est en SHS et en SEG que les étudiants arrêtent le plus souvent leurs études avant la fin de l'année universitaire.

29 % des étudiants ajournés ont quitté Lille 1 sans avoir validé de licence parce qu'ils étaient découragés face aux études. 29 % des ajournés sortants ont désiré se réorienter vers une autre formation et 17 % vers une autre discipline. 18 % ont eu une opportunité d'emploi et 7 % des difficultés financières. Les problèmes d'argent sont plus courants chez les inscrits en SHS et le découragement face aux études moins fréquent en SEG. Les sortants de ST-B se réorientent plus souvent vers une autre formation et les opportunités d'emploi sont plus rares en ST-A. Les sortants ayant été diplômés auparavant de BTS et de DUT quittent plus souvent Lille 1 pour une opportunité d'emploi (respectivement 34 % et 22 %), mais les BTS citent de façon plus importante le découragement face aux études (42 %). Les personnes ayant quitté Lille 1 en n'ayant validé qu'une L1 sont souvent découragés par leurs études (37 %) mais choisissent aussi de changer d'orientation (45 % pour une autre formation et 27 % pour une autre discipline).

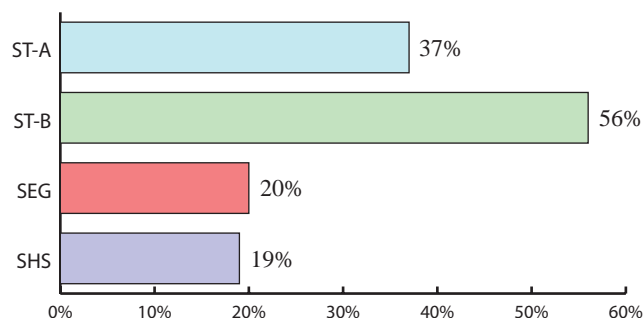
• Parmi les étudiants invoquant le découragement face aux études, 45 % trouvent les cours de L3 trop théoriques, déconnectés du monde du travail (cette

raison est souvent invoquée par les diplômés de DUT ou de BTS). Le niveau de certaines matières et un contenu des cours différent de ce que l'étudiant avait imaginé sont aussi des causes du découragement (respectivement 28 % et 23 %). Le désintérêt global pour les études ne touche que 17 % des découragés. 41 % de ces étudiants travaillaient à côté de leurs études, en moyenne 18h par semaine et principalement en tant qu'employé de restauration, de service ou de commerce.

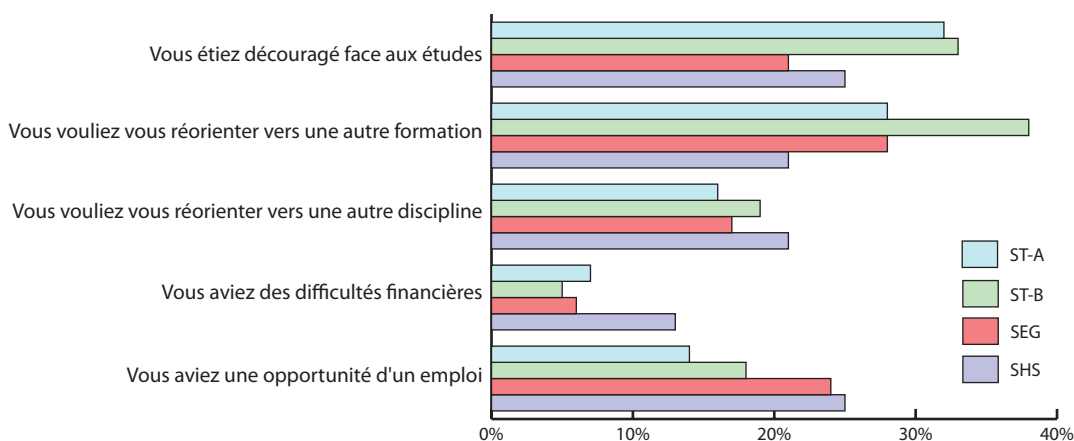
• 29 % des ajournés sortants ont quitté Lille 1 pour se réorienter vers une autre formation. Pour 24 % d'entre eux cette autre formation est une licence professionnelle, pour 18 % une école de commerce ou d'ingénieurs, pour 14 % un BTS et dans la même proportion une L3.

Selon 60 % d'entre eux cette nouvelle formation était plus en adéquation avec leur projet professionnel, pour 44 % elle était plus professionnalisante et 23 % désiraient intégrer rapidement le marché du travail. 12 % ont eu envie de

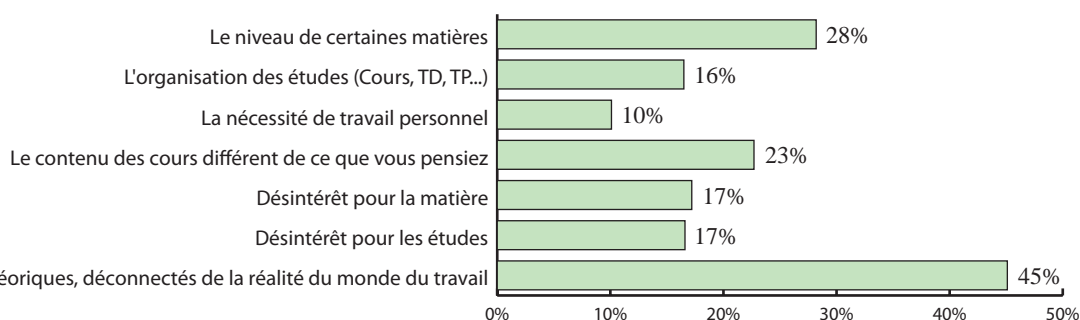
Part d'ajournés sortants ayant suivi les cours pendant toute l'année universitaire de L3



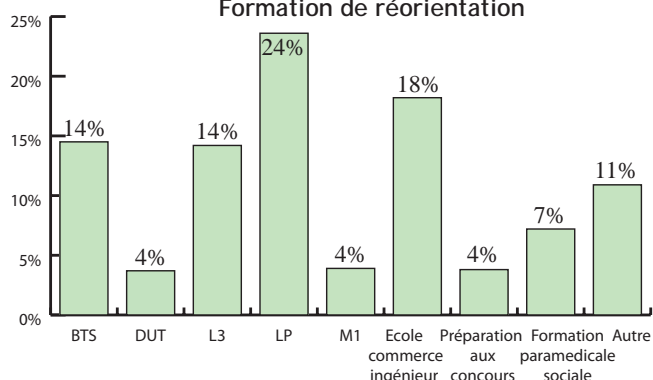
Les raisons du départ de Lille 1



Raisons du découragement face aux études

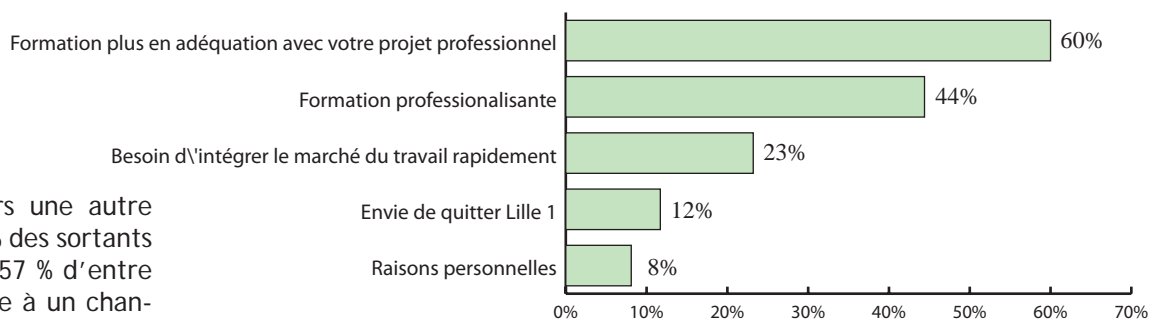


Formation de réorientation



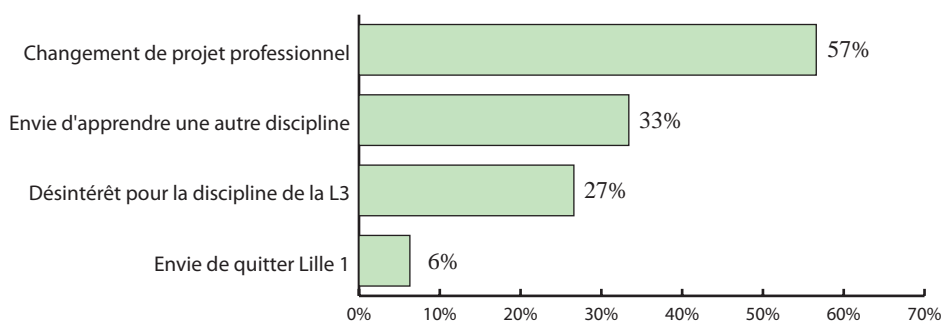
Raisons de la réorientation vers une autre formation

quitter l'université Lille 1 et 8 % mentionnent des raisons personnelles.



- La réorientation vers une autre discipline a poussé 17 % des sortants à quitter Lille 1. Pour 57 % d'entre eux ce départ fait suite à un changement de projet professionnel et pour 33 % une envie de connaître une nouvelle discipline. 27 % des étudiants ne sont plus intéressés par la discipline étudiée à Lille 1 en L3 et 6 % avaient envie de quitter l'université Lille 1. Mais globalement 93 % des sortants ont quitté Lille 1 parce que la discipline qu'ils souhaitaient étudier n'était pas enseignée dans notre université.

Raisons de la réorientation vers une autre discipline



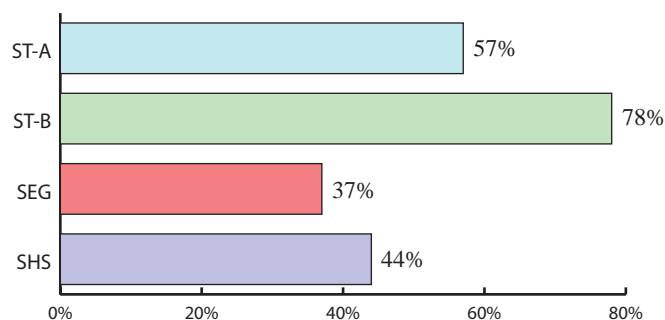
- Les étudiants ayant quitté Lille 1 suite à des problèmes financiers ont, pour 74 %, connu des problèmes de logement. La moitié évoque aussi des difficultés pour s'alimenter et pour se déplacer. 59 % recevaient une allocation logement de la CAF et 37 % une bourse. En parallèle 50 % des sortants travaillaient pendant l'année de L3 et en moyenne 18h par semaine.

- Un certain nombre d'étudiants ont arrêté leurs études à Lille 1 car ils ont eu une opportunité d'emploi. 25 % d'entre eux ont trouvé cet emploi en envoyant une candidature spontanée et 17 % par une annonce. 56 % des étudiants ont quitté Lille 1 pour occuper un poste de niveau professionnel intermédiaire et 41 % un poste de niveau employé ou ouvrier. Cet emploi se situait en majorité dans la Métropole Lilloise (52 %) ou dans le reste de la région (25 %).

- D'autres raisons ont été évoquées par un petit nombre d'ajournés sortants : des problèmes personnels ou médicaux (6 % des sortants), la poursuite dans un cursus parallèle dans un autre établissement (7 %) ou une envie d'entrer dans la vie active sans avoir eu d'opportunité d'emploi (2 %).

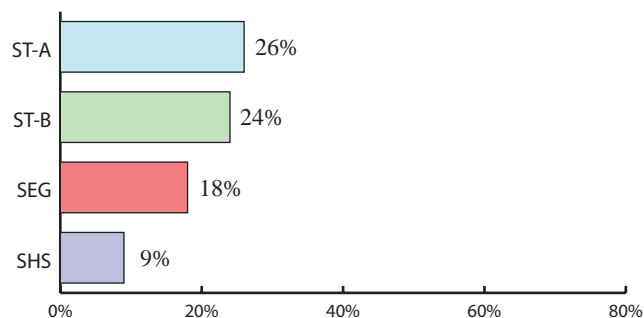
56 % des ajournés sortants avaient eu connaissance au cours de leur parcours à Lille 1 de l'existence du Service Universitaire d'Aide à l'Insertion et à l'Orientation (SUAIO) mais seulement 22 % sont allés voir un conseiller lorsqu'ils ont rencontré des difficultés. Les inscrits en Sciences et Technologies (ST-A ou ST-B) sont plus informés de la présence du SUAIO et sont logiquement ceux qui ont rencontré le plus souvent un conseiller. En SHS plus de 40 % des sortants connaissent le SUAIO mais il n'y a que 9 % qui ont utilisé ce service.

Connaissance du SUAIO



Globalement 26 % des ajournés sortants ont reçu des conseils d'orientation sur les différents diplômes et filières. Pour 65 % d'entre eux ces conseils ont été fournis par un(e) conseiller(e) du SUAIO, pour 21 % par un(e) enseignant(e) et pour 16 % par le(la) responsable de la formation. 7 % des étudiants ont reçu des conseils lors d'un salon ou un forum et 4 % par un(e) secrétaire de formation. 62 % des sortants déclarent que ces conseils leur ont été utiles.

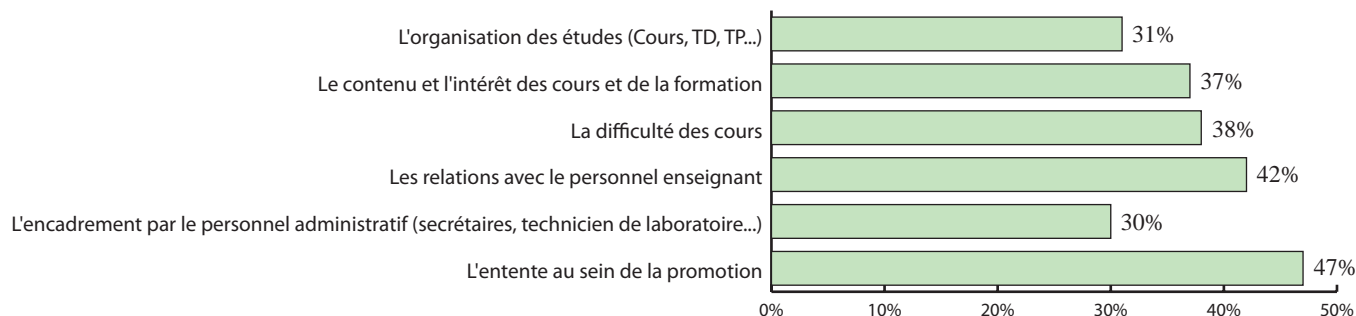
Rencontre avec les conseillers du SUAIO



Les étudiants ont noté de 1 à 5 (1 étant la plus faible et 5 la plus forte) différents aspects de la L3. Dans le graphique sur la page suivante, est représentée la proportion de sortants ayant donné une note de 4 ou 5, que l'on peut considérer comme satisfaites. Ainsi 31 % des ajournés sont satisfaits de l'organisation des études, 37 % du contenu et de l'intérêt de la formation et 38 % du niveau de difficulté des cours. Les relations avec le personnel enseignant satisfont 42 % des étudiants mais l'encadrement par le per-

sonnel administratif n'obtient une note de 4 ou 5 que pour 30 % des sortants. C'est l'entente au sein de la promotion qui atteint le score le plus haut avec 47 % de satisfaites.

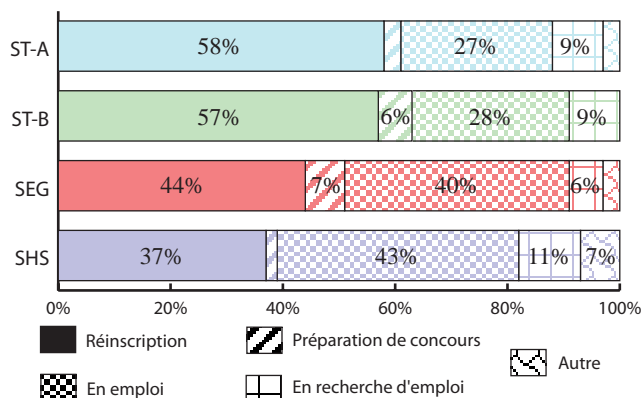
Proportion d'étudiants ayant donné une note de 4 ou 5 à...



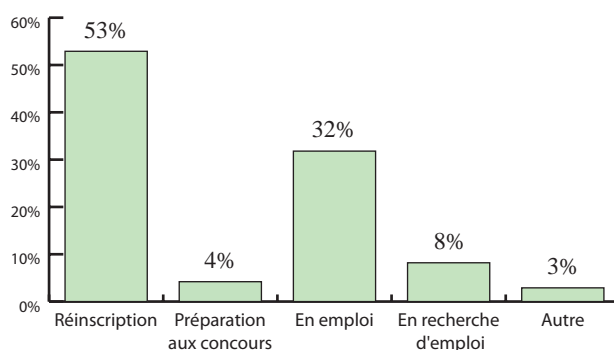
Une année après avoir quitté Lille 1

L'année qui suit leur départ de Lille 1, 53 % des ajournés sortants sont réinscrits dans un établissement de l'enseignement supérieur et 4 % préparent un concours (37 % l'obtiennent). 32 % occupent un emploi, 8 % sont en recherche et 3 % des étudiants sont dans une autre situation. Dans les domaines de Sciences et Technologies, les réinscriptions sont plus nombreuses (58 %) alors qu'en SHS et SEG, les sortants se sont davantage insérés dans le monde du travail. Le domaine SHS se distingue aussi légèrement par un peu plus d'étudiants dans une autre situation (maladie, voyages,...).

Situation un an après selon le domaine



Situation des ajournés sortants un an après le départ de Lille 1



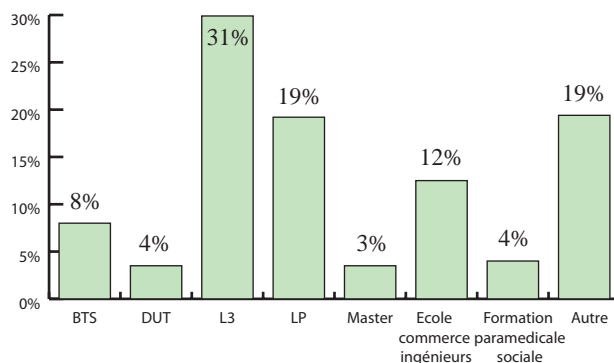
Parmi les personnes qui se sont réinscrites dans l'enseignement supérieur, 31 % ont choisi de tenter à nouveau une troisième année de Licence afin de valider le diplôme. 19 % des étudiants se sont inscrits en licence professionnelle et 12 % en école d'ingénieurs ou de commerce. Les diplômes courts et professionnalisants tels le DUT et le BTS ont attiré un certain nombre de sortants (respectivement 4 % et 8 %). La catégorie Autre, qui rassemble 19 % des ajournés, regroupe les formations de L2, L1, les DU, les autres écoles... A la fin de l'année universitaire, 92 % des sortants réinscrits valident leur année. 36 % des étudiants se réinscrivent dans la métropole lilloise et 17 % dans le

reste de la région Nord-Pas de Calais. 47 % choisissent au contraire de la quitter.

Parmi les personnes ayant choisi de s'insérer sur le marché du travail, 8 % n'ont pas trouvé d'emploi : en moyenne elles sont en recherche depuis 9 mois.

47 % des étudiants en emploi lors de l'année universitaire qui suit leur départ de Lille 1, occupent un poste de niveau profession intermédiaire et 50 % un poste de niveau employé ou ouvrier. 47 % sont en CDI et 3 % fonctionnaires, un étudiant sur deux a donc un poste stable. A l'inverse 33 % des ajournés en emploi ont un CDD, 13 % sont intérimaires et 4 % un autre contrat (emplois aidés, VIE...). Le salaire net mensuel médian des ajournés en emploi est de 1300 €.

Diplôme de réinscription



Deux ans après avoir quitté Lille 1

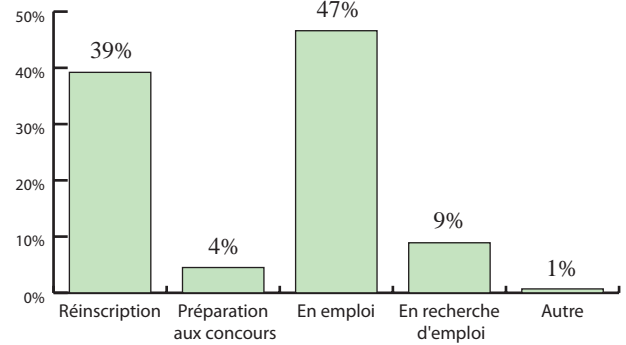
Deux ans après le départ de Lille 1, il n'y a plus que 39 % d'étudiants réinscrits dans l'enseignement supérieur. Parmi ceux ci, 30 % sont en Master, 18 % en école de commerce ou d'ingénieurs et 14 % en BTS. 11 % sont toujours inscrits dans un niveau L3. 89 % des réinscrits ont validé leur année de formation. 51 % sont restés étudier dans la région, dont 34 % dans la métropole lilloise. 4 % des ajournés sortants préparaient un concours deux ans après avoir quitté Lille 1 (CRPE, IUFM, Kiné...), 44 % l'ont obtenu.

47 % des ajournés sortants occupent un poste pendant la période concernée. Parmi ceux-ci 56 % sont en contrat stable (CDI ou fonctionnaire), 30 % en CDD et 9 % intérimaires. 47 % des sortants occupent un poste classé profession intermédiaire. Le salaire net mensuel médian est de 1400 €.

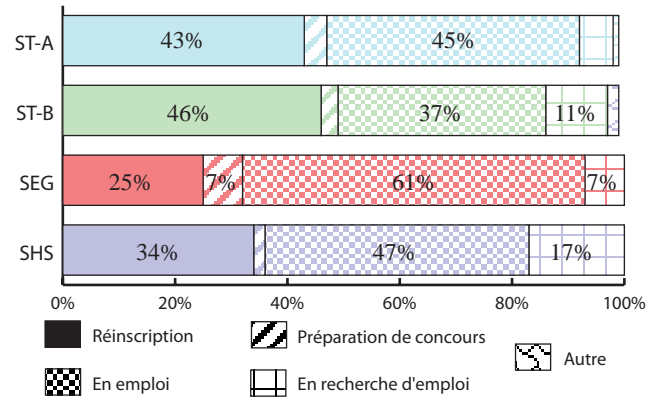
9 % des ajournés sortants cherchaient un emploi, en moyenne depuis 10 mois. Le chômage est plus important parmi les étudiants de SHS et à l'inverse la proportion de sortants en emploi est plus grande en SEG. La réinscription est toujours plus probable en ST-A ou ST-B.

Parmi les ajournés sortants ayant arrêté leurs études, seuls 27 % désirent un jour les reprendre.

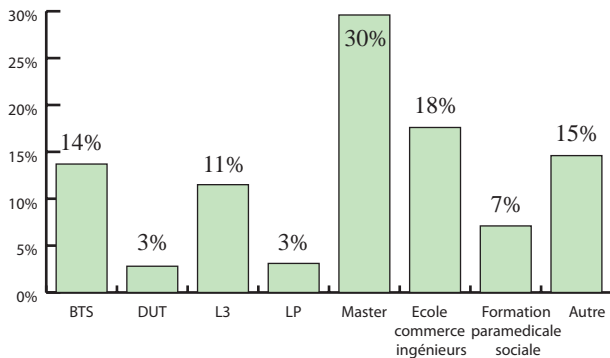
Situation des ajournés sortants deux ans après le départ de Lille 1



Situation deux ans après selon le domaine



Diplôme de réinscription



Zoom sur les L3 ajournés réinscrits à Lille 1

59 % des ajournés de L3 (promotion 2007 et 2008) se sont réinscrits à Lille 1. Parmi ces ajournés réinscrits 54 % étaient en L3 ST-A, 25 % en ST-B, 9 % en SEG et 12 % en SHS. 72 % de ces ajournés n'avaient validé aucun des deux semestres de L3 et 28 % avaient validé un semestre.

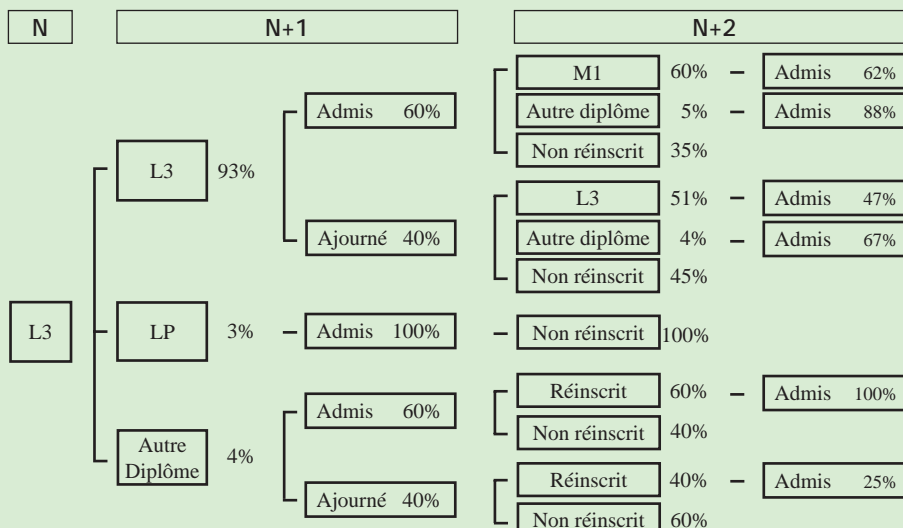
- 93 % des ajournés réinscrits sont à nouveau en L3 en N+1, 60 % d'entre eux valide ce niveau cette année là. En N+2 60 % d'entre eux poursuivent en M1 à Lille 1 (et 62 % de ces derniers l'ont obtenu) ; 5 % sont inscrits dans un

autre diplôme et 35 % quittent Lille 1 après l'obtention de la licence.

- 3 % s'orientent vers une licence professionnelle dès l'année N+1, ils l'obtiennent tous et quittent Lille 1.
- 4 % sont inscrits dans un autre diplôme en N+1, 60 % d'entre eux valident leur niveau d'études.

Les étudiants inscrits trois années de suite en L3 à Lille 1 ne sont que 47 % à avoir finalement obtenu le diplôme au bout de ces trois ans.

Parcours des ajournés réinscrits



Globalement à la fin de l'année N+1, 62 % ont validé leur niveau d'étude et 30 % aucun des deux semestres de ce niveau.

40 % des ajournés réinscrits en N+1 ne sont plus à Lille 1 en N+2. 58 % d'entre eux ont validé un diplôme ou une année avant de partir de Lille 1. Parmi les réinscrits en N+2, 56 % sont inscrits en M1, 34 % en L3 et 10 % dans un autre diplôme.

Le parcours des ajournés sortants de L3

